



Exposition

Jean Cortot, le peintre des mots

BnF | François-Mitterrand, Galerie des donateurs

21 septembre - 7 novembre 2021

La Bibliothèque nationale de France rend hommage à Jean Cortot, peintre et illustrateur français (1925-2018), amoureux des mots, qu'il va s'attacher à mettre en dessins et en couleurs tout au long de sa vie. L'exposition dévoile un peintre-poète au travail, nourri de la symbiose entre peinture et écriture et des liens étroits qu'il entretient avec des auteurs tels que Paul Valéry, Raymond Queneau, Henri Michaux ou Michel Butor. Au fil des années, il imagine une oeuvre graphique exceptionnelle qui place l'exploration des signes au coeur de sa création. À travers une sélection de livres d'artiste, correspondances, photographies et tableaux, le parcours invite le visiteur à suivre Jean Cortot dans l'intimité de son atelier où s'élabore l'alchimie de son langage pictural. Son épouse, Bébé Cortot, fait par ailleurs don à la BnF de cent vingt livres d'artistes, manuscrits et imprimés, gravés et peints, constituant ainsi le plus important fonds français consacré à l'artiste.

Né à Alexandrie en 1925 et mort à Paris en 2018, Jean Cortot hérite de son père, le célèbre pianiste Alfred Cortot, un goût pour les arts et les lettres. Il côtoie dans sa jeunesse, au sein du cercle familial, Henri Matisse, Paul Morand, Stefan Zweig, Colette ou encore Paul Valéry dont il garde un souvenir vivace. Grand lecteur, il se liera d'amitié avec un certain nombre d'écrivains questionnant comme lui les relations de l'écriture et de la peinture, tels Raymond Queneau, Jean Tardieu, Henri Michaux ou Michel Butor.

Entré à 17 ans à l'Académie de la Grande Chaumière pour suivre l'enseignement d'Othon Friesz, il contribue en octobre 1942 à la fondation du Groupe de l'Echelle avec Jacques Busse, Jean-Marie Calmettes, Michel Patrix, Geneviève Asse. Représentant un des grands espoirs de la peinture figurative d'après-guerre, il obtient en 1948 le prix de la Jeune Peinture à Paris, et sera élu à l'Académie des Beaux-Arts en 2001 au fauteuil d'Olivier Debré.

S'éloignant progressivement de la figuration, Cortot interroge l'écriture, qui deviendra son langage plastique. Dès 1957, il introduit des signes dans ses tableaux, pour la plupart inventés et indéchiffrables, évoquant des cursives, des idéogrammes ou des pictogrammes, avant de laisser place, au sein de *Tableaux-poèmes* (1974), à des citations et des fragments de poèmes empruntés aux écrivains de son panthéon personnel. Les écritures deviennent lisibles, tout en s'apparentant à la peinture : ainsi naissent les fameuses « écritures peintes » si caractéristiques du travail de Jean Cortot.

Parallèlement, son goût pour la littérature l'amène à illustrer près de deux cents ouvrages. Le premier d'entre eux, *La charge du roi* de Jean Giono édité par Maeght en 1965 est suivi de nombreux autres à tirage plus confidentiel, avec des textes de René Char, Jean Tardieu ou Henri Michaux. Avec des artistes comme Julius Baltazar ou Gérard Garouste, il collabore épisodiquement à la création de livres d'artistes, pour la

plupart manuscrits et ornés de peintures originales aux contrastes colorés. Ces derniers sont prétexte à des expérimentations formelles et jouent avec la multiplicité des formes possibles du livre (codex, leporello, rouleaux, livre-objet etc.). Par l'expressivité de sa graphie et par sa gestuelle, l'artiste semble à chaque fois interpréter le texte et l'exécuter, telle une partition musicale.

Quatre sections thématiques rythment le parcours de l'exposition. Après une première partie consacrée à la formation intellectuelle et artistique du peintre, marquée par les figures tutélaires d'Alfred Cortot et de Paul Valéry, l'exposition dévoile la recherche de l'artiste autour des signes et des systèmes d'écriture découverts lors de voyages ou de lectures dans les années 1950-1960 : idéogrammes, caractères oghamiques (celtiques), tiffinagh (touareg), mais aussi le latin et le grec. Elle se poursuit avec les « écritures peintes », étonnantes symbioses entre écriture et peinture, créées à partir des années 1980 en hommage aux écrivains et poètes admirés. Enfin, la dernière partie montre quelques œuvres croisées élaborées à quatre mains avec des amis artistes (Julius Baltazar, Anne Walker, Bertrand Dorny, Gérard Garouste) invités à partager l'espace ludique du livre avec le peintre, se faisant poète pour l'occasion.

La Galerie des donateurs de la BnF

Ouverte au printemps 2010 sur le site François-Mitterrand, la Galerie des donateurs offre un accès gratuit à l'actualité des enrichissements des collections de la Bibliothèque nationale de France.

Les dons remarquables consentis à la BnF sont mis en avant au travers d'expositions qui célèbrent la générosité de ceux qui contribuent à l'accroissement de ses fonds. Au cours des dix dernières années, la BnF a présenté dans cet espace de 90 m² des retrospectives de qualité célébrant aussi bien l'oeuvre d'écrivains (Pierre-Jean Jouve, Roland Barthes, Vladimir Jankélévitch, Pascal Quignard...), de photographes (Denis Brihat, Yantchevsky...), de cinéastes (Charles Matton, Jean Rouch...), de dessinateurs (Plantu, Erik Desmazières...), que celle du compositeur Olivier Messiaen, de la danseuse Carolyn Carlson ou les auteurs de BD Benoît Peeters et François Schuiten.

La Réserve des livres rares

La Réserve des livres rares conserve environ 200 000 imprimés exceptionnels. Des ouvrages du début de l'imprimerie aux livres contemporains, ils sont sélectionnés pour la rareté des éditions ou la singularité des exemplaires. De l'incunable au livre d'artiste contemporain, de la reliure à décor à la modeste plaquette historique, du livre d'enfant au livre scandaleux, de la maquette à l'édition originale, les pièces conservées à la Réserve de livres rares offrent, dans leur diversité même, un panorama des formes et des définitions possibles de la rareté. Dépositaire depuis plus de deux siècles d'une collection prestigieuse, composée des livres imprimés les plus précieux de la Bibliothèque, la Réserve des livres rares est également un lieu de recherche et d'information unique pour l'histoire du livre et de la bibliophilie.

Exposition

Jean Cortot, le peintre des mots

21 septembre - 7 novembre 2021

Galerie des donateurs
BnF | François-Mitterrand
Quai François Mauriac, Paris XIII^e

Entrée libre / Conditions d'accès et modalités de réservation à consulter sur bnf.fr

Commissariat

Marie Minssieux-Chamonard, conservatrice en chef à la Réserve des livres rares, BnF
Bruno Ligore, gestionnaire de collections à la Réserve des livres rares, BnF

Jean Cortot au Musée d'Art Moderne de Paris

Le Musée d'Art moderne de Paris présentera un accrochage d'une dizaine d'oeuvres de Jean Cortot au sein de ses collections permanentes du 10 septembre 2021 à janvier 2022.

www.bnf.fr

[#expoJeanCortotBnF](https://twitter.com/expoJeanCortotBnF)



visuel : L'atelier de Jean Cortot, février 2019, Nicolas Pfeiffer pour Bébé Cortot. © Adagp, Paris 2021.

Contacts presse

Zoé Poulet-Hanning, attachée de presse, zoe.poulet-hanning@bnf.fr - 07 61 79 16 54

Marie Payet, cheffe du service de presse et des partenariats médias, marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18